



Les îles d'Arán,
aux portes du Connemara



Inishmore



De plus en plus de maisons se construisent, sans charme particulier.

Nous avons quitté Fenit au moteur, le cap étant vers le Nord-Ouest, comme le vent... replantage de pieux pour déborder jusqu'à Kerry Head. L'idée étant de passer la nuit à Kilbaha Bay, situé à l'entrée de Shannon River, juste à l'Est de Loop Head. Ce mouillage nous a été conseillé par Gert. C'est isolé, sans prétention, un petit quai avec des bateaux de pêcheurs, 2 ou 3 autres sur leurs corps-mort devant la plage, 2 uniques maisons qui sont des pubs. Nuit tranquille.

Nous quittons Kilbaha vers 8h30, débordons Loop Head et virons en direction des îles d'Aran. Du Nord-Ouest souffle, force 6 à 7 avec quelques rafales à 40 kn, il y a de la mer mais c'est maniable, je prends plaisir à barrer durant les 3 premières heures, c'est mon petit exercice matinal, puis refille le job au pilote. Jaoul se comporte bien aussi en amarrant la barre avec un bout et un élastique, il faut chercher le meilleur équilibre entre ses voiles et ses dérives, garde son cap par rapport au vent évidemment, chevauche les vagues et avance très honorablement au près... pour un dériveur ! Le vent adonne un peu, ce qui nous permet de viser Gregory Sound entre Inishmore et Inishmann. Je suis toujours un peu inquiète par le ressac lorsqu'il faut passer entre des îles, mais c'est large et la mer s'est aplatie derrière Inishmore, pas de soucis donc. Nous arrivons au mouillage de Killeany Bay vers 20h30, prenons un des corps-morts pour les visiteurs.



Nous y voilà à ces fameuses îles d'Aran ! Allez Captain fait péter le rhum pour l'équipage ! On regarde les rives, les petits murets, un timide rayon de soleil... Pour être honnête, ce coin de la baie n'a pas vraiment de charme mais on est bien contents d'y être. Evidement ça s'est construit depuis que Régis est venu, il y a environ 25 ans, il n'avait pas pu débarquer pour cause de mauvais temps.

Il y a 2 quais, le «Pier» à l'Ouest doit être le plus ancien. Cet été il était réservé pour des cours de natation. L'autre, à l'Est où se situe le feu, est plus imposant, des ferries et de plus gros bateaux y vont et viennent. Pas pratique pour la plaisance. Des travaux d'agrandissement étaient en cours sur son côté Est. Une petite dizaine de corps-mort pour visiteurs, sont jaunes, supportent 15 tons (c'est écrit dessus) et c'est gratuit.

Le lendemain, mission : explorer et shooter à vue ! Pour ça, faut commencer par sortir l'annexe du coffre, la déplier sur la plage avant, et donner un milliard de coups de pompe... vu qu'elle est balèze avec son plancher et quille gonflables. Que nenni ! Régis sort un gonfleur électrique, le grand luxe. Puis sortir le moteur du coffre abyssal, le fixer sur l'annexe toujours sur le pont, hisser l'ensemble à l'aide d'une drisse, déborder au-dessus des filières et redescendre à l'eau. Bien pratique la technique pour éviter les transbordements d'un lourd HB sur une annexe mouvante. Y rajouter sur cette annexe (jamais utilisé une si sophistiquée avec banc et vide-poche en accessoires !) les vélos pliants, les roues de l'annexe (re-luxe quand faut la tirer sur la cale), et les conquérants armés d'appareils photos. Après s'être escrimé à déplier les vélos (un tantinet récalcitrants lorsqu'on ne connaît pas le système), passage à l'office du tourisme situé sur le port pour prendre un dépliant avec un plan de l'île, on souhaite aller voir le réputé fort Dun Aengus (Dùn Aonghasa en gaélique), nous voilà pédalant dans la mauvaise direction menant à un





Toujours pas vu les moutons, mais avec quoi font-ils leurs pulls ?



cul de sac. Demi-tour et manque de bol, le vélo de Régis a la roue avant bloquée, il avait donné un coup de WD40 au mien qui était dans sa cave, mais avait oublié de vérifier le sien qui a passé l'hiver dans le coffre du bateau. Certes il roulait l'année précédente, je lui rappelle que tout objet métallique séjournant en milieu humide, voire un peu salin, a tendance à se gripper... Il n'apprécie guère ma remarque, me renvoie dans les cordes

"j'apprends !" se posant en littéraire "j'ai préparé le bateau, c'est l'essentiel". Holà, bon ce que j'en dis moi, pòvre fille pas sensée avoir une ou deux notions de bricolage, pourtant j'y avais mis les formes ne sachant si je dois le charrier ou marcher sur des oeufs... Ça me navre de le voir peiner, et lui suggère de louer un vélo pour l'après, ce qu'il va faire. Je l'attends en haut de la petite (mais raide) côte du village. Les tarifs, (les loueurs s'ali-

gnent) pour la journée sont de 10 euros + la caution de 10 aussi. J'aurais dû l'accompagner pour tacher de négocier le prix vu qu'il faut rendre ce VTT dans 3h. Sont vaches mais c'est si touristique aussi. Et nous revoilà sur les chemins de l'île. Régis déclarant que ce n'était vraiment pas la peine de se faire chier avec des vélos pliants alors que leurs VTT sont parfaits... Je prends quelques tours d'avance sur le petit vélo.

C'est superbe car le soleil est au RV pour cette journée, nous pouvons voir au loin les montagnes du Connemara. Pas mal de monde sur les routes, VTT, minibus et calèches, j'en double une lancée au trot dans une gentille côte. Non mais ! Signe de victoire au cocher qui rigole en voyant ma monture atypique. Je manque me gameller, avec ces petites roues, ça guidonne dès que je tente de pédaler en danseuse ou lâche une main, alors les 2 à la fois, c'est la figure libre assurée. Guère envie de rencontrer



les ronces ou les gravillons, ni les services médicaux de l'île en cas de grobobo, ça gâcherait les vacances. Au bout d'environ 3/4 d'heure et une succession de faux plats et raidillons... où faut mettre pied à terre, le souffle court en prétextant des arrêts-photos, nous atteignons le site de Dun Aengus, (l'entrée est à moins de 3 euros).

On a de la chance. Sous un brouillard aussi épais que leurs pulls, le panorama sur Inismore et Inishmeer aurait été nettement moins spectaculaire. Le soleil est cependant encore trop haut et cela écrase le relief. Il aurait fallu pouvoir attendre de voir







Dites, vous croyez qu'il va m'en donner un ? Il en balance à l'eau et j'ai rien du tout. Pourriez pas lui demander, vous parlez bien le même langage, non... ?

cela avec une lumière plus rasante, sauf qu'à cette heure-ci en été et à cette latitude plus Nord, c'est presque à 20h (Irish time). Et le site ferme juste lorsque nous devons rentrer rendre le vélo à 18h, Régis me devancera tandis que je flânerai sur le retour. Y'a aussi des côtes dans ce sens-là avec des d'arrêts-photos... et des boutiques of course !

Nous sacrifions au rite de la curiosité d'aller voir les cé-lèbres pulls d'Aran. J'avais lu que, si les tricotages ont des "significations" (santé bonheur patin couffin), cela avait aussi une fonction d'identification des noyés échoués, chaque familles ayant leurs motifs. C'est le genre de truc qui me ferait hésiter au choix du pull si jamais je le portais sur un bateau... Rien de



Killeany harbour

tel qu'une bonne vieille Quoicha de chez Décasport pour laisser mon entourage dans l'espérance que je n'ai pas disparu en mer mais été recueillie par d'aimables autochtones, coulant des jours heureux sur une île paradisiaque... Je m'égare-là. Et les étiquettes des prix me font atterrir. Arg ! Même les "discoute" coûtent un max, 50 pour un chandail moche ! Soudainement je ne les trouve pas si charmantes ces romantiques torsades, des T-shirt "I love Ireland" feraient-ils l'affaire comme souvenir ? Le cardigan sur lequel j'aurais bien jeté mon dévolu et ma CB agonisante, n'a rien de représentatif du trophée arraché à l'artisanat local. Un jersey machine doublé de soie synthétique, de couleur anis gansé turquoise, à 100 euros, c'est dire... Régis louchait pour sa









Ci-dessus, en regardant vers Killeany,
Trawmore strand et Gregory Sound, Inishmaan au fond.
Ci-dessous, vue en direction de Kiloran.

Temple Benan



TRAUMORE STRAND







petite-fille sur la version enfant, le rose à plus de ??? Indécant. Je propose un verre à un pub ayant une terrasse en aplomb. Kilonan est assez animé en cette saison. Trafic des ferries (2 ou 3 Cie différentes) à cause des touristes et Irlandais en goguette, s'ajoutent des travaux d'extension, on entendra la dynamite explosant des enrochements. L'autre quai (à l'Est de la plage) est occupé par des entraînements de natation, des groupes d'enfants brassant à qui mieux-mieux. Sont courageux les loupiots, peu d'entre eux ont un shorty, ça doit être des locaux. Quand je repense à mes chevilles saisies par la fraîcheur de l'eau, je me

demande si ce n'était pas un camp de redressement, brrr. Nous laissons mon vélo à terre et rembarquons le sien, Régis le remet en état de rouler pour la prochaine expédition.

La 2^{ème} journée de balade, couverte d'un plafond blanchâtre, sera vers le Sud-Ouest de la baie, en direction de Killeanny et du Gregory Sound. C'est plus plat aussi.

Régis perfectionne son anglais avec un pêcheur au petit port de Killeanny, pas évident, l'accent est rude mais le monsieur gentil nous permettant de le prendre en photo, avec un petit chien quémandant un poisson. Il nous conseille une balade vers le Temple

Brenan (Teampall Bheanàn), au-dessus du village, c'est une des premières église chrétienne du coin. On laisse les vélos dans un petit chemin et montons voir. Jolie vue et "tricot minéral" de nouveau. Continuons vers l'Est, d'un cimetière et une chapelle enfouis dans les hautes herbes, on regarde un fermier suivant un taureau, l'animal lui fait tranquillement parcourir Trawmore strand, il y a quelques vaches plus loin... Puis arrivons à la pointe Est, les prés sont constellés de terriers de rabbit, difficile de les remarquer au premier abord mais on les voit détalier de toutes parts. Cela débouche sur le Gregory Sound. 🌀